

## Enfants d'aujourd'hui

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Je reste étonné par la créativité, les capacités d'adaptation, le sens de l'improvisation des enfants pour faire face à l'imprévisible de la vie. Cela me chagrine ou m'enthousiaste, mais c'est toujours une leçon pour rester ouvert et attentif aux enfants qui seront les adultes de demain et qui auront à transformer, à améliorer ou à maltraiter ce monde qui sera celui de leur enfants à venir.

Devant un rayon de supermarché, une petite fille (8/9 ans) réclame à sa maman une paire de lunettes rose qu'elle montre du doigt. La mère refuse. La fillette croise ses bras sur sa poitrine, se plante devant le rayon et s'écrie : « *Vivement que je sois au chômage pour que je puisse m'acheter ce que je veux !* ».

A la caisse d'un grand magasin, un enfant (6/7 ans) réclame un paquet de bonbons dont il s'est emparé dans le présentoir. La mère refuse, il insiste, nouveau refus, il s'écrie alors : « *Si tu ne veux pas, attention à toi, je compte un, deux, trois et puis je crie !* ». La mère obtempère et achète les bonbons.

Deux enfants parlent ensemble sous le préau. C'est une fille qui chuchote : « *Mes parents c'est comme les tiens, ils ont divorcés. C'est triste qu'ils soient divorcés tu ne trouves pas ? Maintenant ils ont chacun un appartement, mais parfois mon père quand il est seul, il vient dormir avec maman...* ».

Au moment de "l'affaire Dutroux", en Belgique, dans la cour de récréation certains enfants avaient inventés un nouveau jeu. Un garçon s'élançait en criant : « *Je suis Dutroux ! Je suis Dutroux !* » et se précipitait sur les autres. Celui ou celle qui était saisi se mettait à crier : « *Je ne veux pas, je ne veux pas !* ». Et "Dutroux" lui disait avec une voix grave, en la saisissant pour l'emmener dans un coin de la cour surnommé depuis quelques jours "la cave à Dutroux" : « *De toute façon personne ne t'entendra !* ».

Quatre ou cinq petites filles jouent "à la marchande". Elles ont des faux billets et chacune est à la fois vendeuse et acheteuse. Il y a la boulangère, l'épicière, la pharmacienne et la "dame des parfums". Celle-ci a bien perçu que les parfums sont plus chers que tous les autres produits, ce qui fait qu'elle encaisse plus d'argent. Cela met les autres en difficulté pour pouvoir acheter. À un moment donné elle leur dit : « *Vous pouvez aussi payer avec du vrai argent !* ».

En maternelle, un petit garçon annonce que bientôt il va "avoir une petite sœur". Une petite fille enchaîne : « *Moi aussi je vais avoir une petite sœur, malheureusement, la mienne n'aura pas de papa, parce qu'il a frappé ma maman, il y avait du sang dans la baignoire et maman a dit qu'elle ne voulait plus le voir !* ».

Je me rassure en me disant que si un enfant peut mettre des mots sur quelques unes de contradictions ou certaines horreurs de la vie, tout n'est pas perdu, peut être arrivera-t-il à traverser tout cela sans trop de risques.

Jacques Salomé est l'auteur de

« **Contes d'errance, contes d'espérance** » (Albin Michel)